Document généré le 23 avr. 2024 12:48

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Dans un silence / Les objets perdus

Monique Leclerc Joachim

Numéro 7, 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/88443ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Leclerc Joachim, M. (2018). Dans un silence / Les objets perdus. *Entrevous*, (7), 11–11.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Monique Leclerc Joachim remporte ce Marché des mots. L'accompagnement éditorial a révélé un texte original dual (constitué de deux parties ayant un caractère de réciprocité). En effet, la dernière strophe constitue un poème autonome, qui a été titré, après coup, *Les objets perdus*. Les autres vers du poème *Dans un silence* ont été réaménagés en trois strophes. Deux mots ont été modifiés pour devenir métaphore. Monique avait écrit : « *À l'ombre d'un clocher occupé à rédiger ses mémoires...* » Dans la version finale, le clocher qui rédige ses mémoires sur le ciel, c'est elle.

À l'ombre de mon clocher
occupé à rédiger mes mémoires sur le ciel
j'écris dans ma tête, j'écris
je me raconte
ce que je suis, ce que j'essaie d'être, ce que je ne suis plus
Embarrassante trinité

Ce mistral de souvenirs soudain me chavire
« Ah si tu étais là ! »
Ici, à cause du silence
même une réflexion fait du bruit

Après la mer et ses lendemains bleus
l'imprévisible orage
Nous ne demeurons pour finir que deux
moi et ce qui reste de moi

J'aimerais rentrer chez moi,
mais j'ai perdu la clef

Les objets,
aussi bien que les gens,
n'aiment pas qu'on les abandonne

Ils se vengent par leur absence
comme le mot d'amour qu'on retient
dans une langue égarée